

La numérisation de l'enseignement supérieur en Algérie : état des lieux

Daoud DJEFAFLA^{*}

1- Université de Biskra (Algérie), Email :djefafila@gmail.com

Reçu : 14 / 10 / 2024 ;

Accepté: 20 / 11 / 2024 ;

Publié: Jour :01 / 12 / 2024;

Résumé :

La numérisation est un enjeu majeur pour le développement. L'Algérie a adopté depuis quelques années une politique de digitalisation des différents secteurs de la vie quotidienne des Algériens. Dans ce sens, Le MESRS a lancé une grande opération de numérisation du secteur universitaire. Dans cet article, il est question de comprendre l'état et l'avancement de ce processus, d'un côté, et de mettre en lumière les difficultés qui font obstacle à cette opération, de l'autre côté. Enfin, il est pertinent de suggérer des pistes aux acteurs concernés par la digitalisation afin d'améliorer et perfectionner leur opération de numérisation de l'université algérienne.

Mots-clés: Enseignement supérieur, numérisation, Algérie,

Abstract:

Digitization is a major challenge for development. For several years, Algeria has adopted a policy of digitalization of different sectors of the daily life of Algerians. In this sense, MESRS has launched a major digitization operation in the university sector. In this article, the aim is to understand the state and progress of this process, on the one hand, and to highlight the difficulties which hinder this operation, on the other hand. Finally, it is relevant to suggest avenues to the actors concerned by digitalization in order to improve and perfect their digitalization operation of the Algerian university.

Keywords: Higher education, Digitalization, Algeria

* - Daoud DJEFAFLA

I. INTRODUCTION:

Depuis quelques années, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique algérien se dirige vers la numérisation des différents services. Cette démarche est universelle et constitue l'une des conséquences de la mondialisation. En France, par exemple le volet « Technologies de l'information et de la communication pour l'éducation » (TICE) constitue un élément majeur dans le processus de la digitalisation (Mœglin, Thibault, 2009, p. 27-28).

En Algérie et dans ce cadre, le MESRS a mis en place, dès le début des années 2000, une véritable stratégie de développement du numérique dans le domaine de la formation, de la recherche et de la gouvernance des établissements. Elle vise particulièrement la modernisation de l'enseignement, permettant ainsi à l'enseignant d'enseigner et d'évaluer autrement et à l'étudiant d'être un acteur de sa formation (Slimani, Bentahar, 2019, p.102). Plusieurs initiatives ont été prises pour abroger l'usage des papiers en le remplaçant par la documentation virtuelle à l'instar des correspondances administratives, la mise en place d'une plateforme numérique (Progress) dédié à l'ensemble des opérations liées à l'activité des professionnels des universités. Dans cette situation, il faut s'interroger sur l'efficacité de cette démarche en matière de facilitation des tâches liées à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique ? En vérité, plusieurs facteurs militent pour les limites enregistrées dans le procédé de numérisation dans ce secteur et établissent un constat selon laquelle l'opération de la digitalisation dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique a peu réussi ses défis et il reste un long chemin à parcourir. Voici l'état des lieux de cette situation.

1. La situation technique:

Parmi les facteurs majeurs qui ont contribué à la faible réussite de la numérisation dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique il y a le problème de l'infrastructure technique qui a joué un rôle important dans le maigre résultat de l'opération de la digitalisation dans ce secteur. En voici quelques exemples :

1.1. Le flux d'internet :

Internet est considéré dans le procédé principal de la numérisation comme la colonne vertébrale des opérations liées à toute initiative de digitalisation car c'est sur cette technique que tout le travail s'articule. Cependant, le flux d'internet en Algérie souffre d'une qualité médiocre qui se résume en coupure répétée, faible connexion (11,44 Mbps est la vitesse moyenne de l'internet mobile et 9,78 mégabits par seconde

est la vitesse moyenne de la connexion d'internet fixe), etc. Ainsi, l'arrivée tardive d'internet et le manque de maîtrise de cette technologie appliquée à l'enseignement ont contribué à la modeste rentabilité dans ce secteur (Slimani, Bentahar, 2019, p.86) D'autre part, l'infrastructure même du câblage de distribution d'internet est peu développé en Algérie car dans l'état actuel le réseau du web est distribué par ADSL et la fibre optique et ceci selon les différentes zones géographiques du pays. Cette disparité engendre un déséquilibre en matière d'alimentation en Internet entre les différentes wilayas du pays. Donc et à la base de ces données, Internet constitue un élément important et sa qualité participe fortement dans la mise en place d'une numérisation fiable qui permet aux usagers de travailler dans des conditions favorables. Ceci dit que l'enseignant, l'étudiant et l'agent de l'administrations sont accablés par la médiocrité d'Internet (Soltani, Mezdaout, 2023, p. 160). Les services annexes à l'opération de l'enseignement comme les bibliothèques, les sales de travaux, les bureaux d'enseignant, le transport, la restauration, etc. sont aussi des domaines où la numérisation est absente de la gestion de ces opérations. Grosso modo, la qualité du flux d'internet constitue un élément accablant dans le processus de la digitalisation de l'enseignement supérieur en Algérie.

1.2. Les équipements d'informatique :

La numérisation dans l'enseignement supérieur et la recherche scientifique exige la mise en disposition au profit des différents acteurs (enseignants, étudiants, etc.) les outils et les matériaux nécessaires pour réaliser leurs travaux de la vie universitaire quotidienne. Dans cet esprit, des dispositifs doivent être mis en place pour faciliter cette tâche. En réalité, la situation est loin d'être idéale pour toute la communauté scientifique. Par exemple, les salles informatiques réservées aux étudiants sont souvent hormis la connexion, les PC sont endommagés ou ne fonctionnent pas, etc. Pour les enseignants, les salles de professeurs ne disposent pas ni d'internet ni de PC. Pour les bureaux des enseignant qui sont partagés entre plusieurs collègues ne disposent pas ni d'outil informatique ni de connexion Internet. Il est souvent enregistré chez des étudiants de travailler avec leurs smartphones avec la 4G pour réaliser leurs travaux qui nécessite l'obtention du flux du web sachant que 35% du revenu moyen d'un Algérien est le prix d'acquisition d'un smartphone le moins cher sur le marché national. Ceci influence l'acquisition de téléphone mobile par les usagers universitaires. Le pouvoir d'achat des Algériens ne permet pas ni aux enseignants ni aux étudiants d'acquérir une machine informatique. Le système de paiement par facilité est confus et guère opérationnel pour ces cas d'obtention des ordinateurs. Donc, il y a seulement une mince catégorie des favorisés qui peuvent procurer un outil informatique au prix du marché.

1.3. La manipulation des outils informatiques :

Malgré l'apprentissage qui acquiert les étudiants, la réalité démontre une faible connaissance en la matière car une bonne partie des étudiants ne maîtrise pas d'une manière suffisante l'outil informatique. Ceci dit, qu'il y a une faille dans l'opération de la numérisation coté étudiantin. Car, à priori, les cours programmés par les universités dédiés au module informatique et assurés par des ingénieurs d'État en informatique ne sont pas suffisants pour accomplir la faiblesse enregistrée chez les étudiants. Envoyer un simple courriel ou encore la rédaction d'un simple exposé sur le logiciel Word constituent un défi majeur pour une catégorie d'étudiantin. Les modèles internationaux démontrent la nécessité d'une formation efficace aux technologies d'information et de communication (TIC). Cette situation évoque la nécessité d'une formation renforcée dans le domaine de l'usage de l'informatique (Hammache, 2023). Par conséquent, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique est invité à réfléchir afin de trouver une solution efficace à cette problématique. Il est évident qu'une formation concernant les différentes composantes sur lesquelles s'articule le processus pédagogique est plus que nécessaire. Dans ce sens, des ateliers, des workshops, etc. sont des solutions envisageables pour surmonter cette défaillance.

2. La vision de la numérisation :

La numérisation de la vie quotidienne de Algériens est une vision ambitieuse des autorités publiques du pays. Elle consiste à mettre en place des dispositifs à la porté des citoyens afin de faciliter leurs démarches fréquentes d'un côté, et de mettre une stratégie efficace afin de lutter la bureaucratie de l'autre côté. La démarche adoptée par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique s'inscrit dans ce contexte. La numérisation du secteur prévoit « le tout numérique et zéro papier » (MESRS, 2022). Jusqu'au ici, l'initiative est encourageante et mérite d'être salué et appuie. Cependant, la pratique quotidienne de la numérisation du secteur scientifique enregistre des fonctionnements qui ne correspondent pas à la digitalisation souhaitée car l'usage du « papier » demeure le maître du jeu. À titre d'exemple, sur la plateforme « Progress » pour entamer des opérations liées à la vie quotidienne universitaire, il faut procéder à remplir des formulaire papiers puis les télécharger sur la plateforme. Un tel exercice n'a aucun rapport avec la numérisation puisque le recours à la version papier de tel ou tel dossier demeure en vigueur. La digitalisation souhaitée est d'abroger purement et simplement le recours aux papiers et focaliser toutes les démarches en ligne. La transportation du papier vers les plateformes numériques ce n'est qu'un double travail qui remplace les boîtes d'archive par des

logiciels informatiques. Dans ce sens, les chercheurs algériens estiment que le pays demeure en deçà des niveaux escomptés (Mohammed, Zouaghi, Lebbaz, 2020, p. 27) et l'opération de la digitalisation ne marche pas dans le bon chemin. Dès lors, la numérisation réelle se caractérise par l'usage de l'outil informatique comme seul et unique procédé du traitement des données. La situation actuelle, comme a été expliqué, demeure ambiguë et ne trouve pas d'explication au sein de la communauté scientifique. Le recours au papier signifie-t-il une méfiance vis-à-vis le monde virtuel ? Ou alors, elle est un signe du non maîtrise de l'outil informatique ? Ou peut être elle constitue une période de transition qui précède la rentrée en force dans le monde de la digitalisation ? Il s'agit des questions qui s'imposent en force dans l'état actuel et qui attendent des réponses pratiques et efficaces car la numérisation n'attend pas les retardataires dans un univers qui se dirige en force vers l'intelligence artificielle.

I. Méthodes et Matériels :

Cette étude s'inscrit dans le cadre d'une recherche critique. L'objet du travail est un sujet qui dépend des sciences de l'information et de la communication qui est la numérisation. Cette recherche convoque une approche pluridisciplinaire qui envisage de découvrir toutes les composantes de l'objet de l'étude (Miège, 2018). C'est pourquoi, elle engage plusieurs spécialités pour approfondir son analyse. En ce qui concerne les outils du travail, l'étude a opté pour une démarche descriptive analytique adoptée pour découvrir les éléments les plus importants liés à l'étude qui concerne le processus de la numérisation dans le secteur de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique. La démarche choisie pour réaliser cette étude est l'observation direct des mécanismes de la digitalisation dans le secteur concerné d'un côté, et de l'autre côté la révision et la critique des travaux universitaires et les rapports institutionnels qui ont pour sujet la numérisation et l'usage des TICE en Algérie.

II. Résultats et Discussion :

Les résultats de cette étude peuvent être dresser sur deux volets : les aspects positifs et les aspects négatifs. Pour les premiers, il faut enregistrer la volonté politique des pouvoirs publics de réaliser dans les meilleurs délais l'opération de la numérisation dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Celle-ci est traduite par les mesures prises par le ministère concerné par de différents dispositifs juridiques et pédagogiques. Dans ce sens, il faut rappeler les multiples initiatives prises par le ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique en ce qui concerne la mise en place des dispositifs liés à la digitalisation du secteur comme la plateforme de la vie universitaire à divers usages « Progress », la mise en ligne des supports pédagogiques via l'application Moodle, etc. Sur un autre

registre, les universités algériennes ont procédé à expérimenter l'organisation des activités scientifiques en ligne comme les webinaires et cela à travers Zoom, Microsoft Teams, etc. Pour les aspects négatifs, il faut enregistrer la faible adhésion dans le processus de la digitalisation de la part des enseignants et des étudiants. Ceci trouve son explication dans de différentes difficultés liées au manque considérable des machines informatiques au niveau personnel ou institutionnel, au faible flux d'internet dans les établissements universitaires qui ne permet guère aux usagers de travailler adéquatement et il y a encore la méconnaissance chez une catégorie des étudiants à faire usage aux outils informatiques. Cette situation nécessite une intervention de la part du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique pour résoudre ces obstacles. Il s'agit de mettre en place un dispositif qui renforce de débit d'internet au sein des universités, d'un côté, et focaliser sur la formation des étudiants aux usages des technologie d'information et de communication (TIC) (Benabbes, Araiche, 2024).

III. Conclusion:

Après la mise en lumière les failles du processus de la digitalisation en Algérie dans le secteur dans les universités celles concernant l'aspect technique, il est pertinent de dresser quelques recommandations et suggestions les plus importantes qui doivent être mises en relief afin de réussir le défi de la digitalisation en Algérie :

- Renforcer les cours de l'informatique à l'université par la multiplication des séances afin de perfectionner les connaissances des étudiants en la matière à travers des partenariats qui relient les différents départements et facultés dans chaque université dans un objectif idéal qui est la maîtrise parfaite de la manipulation des machines informatique et la navigation adéquate au processus de l'apprentissage,
- La numérisation des services annexes à l'enseignement comme les bibliothèques (consultation des fichiers des donnés, digitalisation des ressources bibliographiques comme les livres, les revues, les polycopies, etc.) Cette démarche peut aider à faciliter l'opération de la recherche chez les étudiants en matière du temps, du déplacement, etc.)
- L'adoption des technologies d'information et de communication pour l'éducation (TICE) et faire un bon usage de la part de toute la communauté scientifique afin de tirer des profits de ce que cette technologie offre à l'enseignement et surtout dans à l'ère actuel où toute la démarche enseignante dans la plupart des pays du monde devient numérique,

- La mise en place d'une convention entre le ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique et les banques algériennes afin d'accorder des crédits à taux réduit pour les étudiants afin d'acquérir des ordinateurs pour les aider à être un acteur et non un simple spectateur dans le processus de la numérisation de l'université,
- La mise en place des accords entre le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique et les opérateurs d'internet en Algérie comme (Algérie Télécom) ou de la téléphonie mobile pour offrir aux étudiants des box et des modem Internet à prix réduit. Ceci permet à ces derniers de bénéficier du flux d'internet d'une manière permanente qui donne par la suite des résultats positifs sur l'adhésion des étudiants dans le processus de la digitalisation de l'enseignement à l'université,
- Le développement de l'infrastructure (câblage, émetteurs, etc.) d'internet en Algérie est plus qu'une nécessité. L'enjeu primordial de numérisation dans tous les secteurs au pays est d'avoir Internet fiable et sûr et ceci ne se réalisera sans un grand investissement dans la rénovation et développement des éléments, des matériaux et des outils sur lesquels s'articule le bon fonctionnement d'internet.

Avec ces mesures, le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique peut être capable de réussir son entrée dans l'ère de la numérisation.

- **Liste Bibliographique :**

- Benabbes, Souad, Araiche, Dalel (2024) « L'usage des TICE dans l'enseignement supérieur en Algérie », *International Journal of Early Childhood Special Education*, Vol : 16, Issue 03
- Hammache, Souria (2023) « La stratégie de transformation digitale dans les établissements d'enseignement supérieur : Leçons pour les universités algériennes », *Revue l'Intégration Economique*, Tizi Ouzou, Vol : 11 - N° : 04, pp : 567-578
- MESRS (2022) *Vision du numérique du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Le schéma directeur du numérique*, MESRS, Algérie
- Miège, Bernard (2018) *La numérisation en cours de la société. Points de repères et enjeux*, Presse universitaire de Grenoble, France
- Mohammed, Faiza, Zouaghi, Samia, Labbaz, Abdelkader (2020) « La numérisation de l'administration publique en Algérie », *Journal of International Economy and Globalization*, Vol (03), No (02), pp. 19-29, Algérie
- Moeglin, Pierre, Thibault, Françoise (2009) « Universités et ressources numériques : une affaire entre acteurs publics », *Quaderni Communication, technologies, pouvoir*, Printemps 2009, pp. 27-40, France
- Soltani, Souhila, Mezdaout, Hassina (2023) « Numérique et enseignement au supérieur à l'ère de la Covid-19 : Retours des pratiques enseignantes 1 », *Studii de gramatică contrastivă*, 39/2023, pp. 153-162, https://www.researchgate.net/publication/372103566_NUMERIQUE_ET_ENSEIGNEMENT_AU_SUPERIEUR_A_L'ERE_DE_LA_COVID19_RETOURS_DES_PRATIQUES_ENSEIGNANTES_1#fullTextFileContent
- Slimani, Rahima, Bentahar, Fadila (2019) « L'Enseignement à distance et le E-learning dans les établissements universitaires algériens : défis et acquis », *AL-LISĀNIYYĀT*, Vol 25 - N° 1, Algérie
- Talbi, Sidi Mohamed, Mouazer, Moussa (2023) « La culture de la pédagogie numérique à l'université de Chlef : Les étudiants de la 3^e année langue française », *Akofena*, Spécial n°09, Vol.3, 227-240, https://www.researchgate.net/publication/373842192_LA_CULTURE_DE_LA_PEDAGOGIE_NUMERIQUE_A_L'UNIVERSITE_DE_CHLEF_LES_ETUDIANTS_DE_LA_3E_ANNEE_LANGUE_FRANCAISE_THE_CULTURE_OF_DIGITAL_PEDAGOGY_AT_THE_UNIVERSITY_OF_CHLFE_STUDENTS_IN_THE_3rd_YEAR_FRENCH_LA